



**THEME 1 : LES RELATIONS INTERNATIONALES DE 1945 A NOS JOURS**

**LEÇON 2 : L'ERE DE LA BIPOLARISATION DE 1947 A 1991**

**SITUATION D'APPRENTISSAGE**

Suivant un documentaire sur PLANETE+, vous êtes étonnés d'apprendre, au terme de l'émission, que l'une des conséquences de la deuxième Guerre mondiale est que le monde a été divisé en deux blocs antagonistes sans affrontements directs armés entre les deux grands. Ainsi, ces blocs ont connu des moments de crises et de détente qui vont marquer les relations internationales. Soucieux de comprendre cette situation politique, vous en parlez à vos camarades de classe et ensemble, vous décidez de mener des recherches afin de connaître les blocs antagonistes, caractériser les différentes crises de la guerre froide, et les facteurs de la coexistence pacifique, d'analyser le processus de l'effondrement du bloc de l'Est et la fin de la guerre froide.

**2- CONTENUS**

**Introduction**

L'après-guerre consacre le partage du monde entre les Etats-Unis et l'URSS seuls possesseurs de l'arme atomique. Unis contre l'Axe, les Alliés vont faire œuvre commune jusqu'à la fin de la seconde Guerre mondiale. Mais, très vite, de nombreuses divergences apparaissent entre eux et se concrétisent en 1947 par la rupture entre l'URSS et les Occidentaux. Les deux grands deviennent des adversaires et constituent deux blocs hostiles usant de tous les moyens pour se combattre. Cela a pour corollaires des tensions accrues entre eux et dans les relations internationales, ponctuées par des périodes d'accalmie, jusqu'en 1991 année pendant laquelle l'URSS implose.

Quelles sont les raisons qui ont conduit à la rupture puis à la formation du monde bipolaire ? Comment les rapports entre les deux blocs ont-ils évolué jusqu'à la disparition du bloc de l'Est puis à l'implosion de l'URSS en 1991?

**I. LA FORMATION DE DEUX BLOCS ANTAGONISTES**

La rupture de la grande alliance contre l'Allemagne donne naissance à deux blocs qui vont se structurer progressivement.

**1. La rupture de 1947**

Plusieurs causes entremêlées sont à l'origine de cette rupture.

**a. La question polonaise et allemande**

Les frontières de la Pologne et son régime posent problème. Le glissement de la frontière polonaise vers l'ouest (la ligne Oder-Neisse), la désigne comme cible d'une Allemagne qui voudrait reconquérir ses territoires. Aussi, l'alliance soviétique s'impose-t-elle d'autant qu'Anglais et Américains refusent de reconnaître la ligne Oder-Neisse comme nouvelle frontière. En outre, à la suite d'irrégularités pendant les élections, le pouvoir passe aux mains des prosoviétiques qui ont évincé les modérés malgré l'appui donné à ceux-ci par les Occidentaux et par l'église polonaise.

En ce qui concerne l'Allemagne, son sort divise les vainqueurs. Les Occidentaux mettent rapidement fin au démantèlement de des industries allemandes et à la dénazification redoutant une révolution sociale. Quant aux Soviétiques, ils continuent au contraire de déménager les usines de leur zone d'occupation et instaurent un début de collectivisation. Ils accusent les Occidentaux de vouloir réarmer l'Allemagne afin que celle-ci l'attaque à nouveau. Par ailleurs, les élections régionales de l'année 1946 donnent dans leur zone la majorité au bloc communiste tandis que les socio-démocrates et chrétiens l'emportent dans les zones occidentales. La coupure de l'Allemagne est déjà un fait accompli.

### **b. L'URSS et la formation des démocraties populaires**

Le terme de démocratie populaire désigne les nouveaux pays communistes après la Deuxième Guerre mondiale en Europe puis en Asie.

En Europe orientale et balkanique, dans les pays libérés et contrôlés par l'Armée rouge, l'URSS, installe des régimes totalement à sa solde. En effet, soutenus par l'URSS, les communistes bien que minoritaires accaparent rapidement les ministères clés (ministère de la défense, de la sécurité, de l'intérieur), noyautent l'armée et l'administration, absorbent les partis socialistes et éliminent les autres partis. C'est ainsi que la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Pologne, la Hongrie et l'Allemagne de l'Est deviennent entre 1947 et 1949 des démocraties populaires alignées sur l'URSS. C'est donc à juste titre que Wilson Churchill dénonce dans son discours de Fulton (Etats-Unis) la naissance du « rideau de fer descendu à travers le continent ». Ces pays ne peuvent ni communiquer ni commercer avec l'Europe de l'ouest. La réaction américaine face à cette situation ne se fit pas attendre.

### **c. La politique du « containment »: de la doctrine Truman au plan Marshall**

Harry Truman (1884-1972) président des Etats-Unis depuis 1945 veut aider les peuples « libres » dans le but d'arrêter l'expansion du communisme. Cela se concrétise par deux faits majeurs : la doctrine Truman et le plan Marshall.

#### **- La doctrine Truman**

La doctrine Truman a été énoncée le 12 mars 1947. Il s'agit par une politique de fermeté d'empêcher les Soviétiques de s'étendre au-delà de la zone déjà contrôlée par eux en 1947 en accordant une aide économique, financière et militaire à tout peuple qui résiste à des tentatives d'asservissement. Elle est appliquée à la Grèce et à la Turquie confrontée à une guerre civile entre monarchistes et communistes. Celle-ci s'est soldée par l'écrasement des communistes.

#### **- Le plan Marshall**

Le 05 juin 1947, dans un discours prononcé à l'université Harvard de Cambridge(Massachusetts) le secrétaire d'Etat George C. Marshall propose un plan d'aide économique et financière à tous les pays de d'Europe et à l'URSS conditionné par une

coopération européenne plus étroite. Son but est d'«endiguer» l'essor du communisme qu'il estime être lié aux problèmes économiques et à la pauvreté. Staline refuse le plan Marshall et oblige les pays occupés par l'Armée rouge (la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie, et l'Allemagne de l'Est) à le suivre. Mais le reste de l'Europe soit 16 pays acceptent l'aide étasunienne : l'Autriche, la Belgique, le Danemark (avec les îles Féroé et le Groenland), la France, la Grèce, l'Irlande, l'Islande, l'Italie (et Saint-Marin), le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal (avec Madère et les Açores), le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse (avec le Liechtenstein) et la Turquie. L'Organisation européenne de coopération économique (O.E.C.E) créée le 16 avril 1948, pour répartir cette aide entre les 16 pays concernés, marque la naissance de l'Europe occidentale. La doctrine de Truman et la mise en application du plan Marshall renforcent le fossé qui se creuse entre l'Est et l'Ouest et suscitent la riposte soviétique.

#### **d. La doctrine Jdanov**

Andréï Jdanov (1896-1948) est l'idéologue et le troisième secrétaire du parti communiste de l'Union soviétique (PCUS). C'est le bras droit de Staline. La doctrine Jdanov a été présentée par Andreï Jdanov aux délégués de 09 partis communistes (le PCUS, le PCF, le PCI et 06 partis communistes de l'Europe orientale) réunis du 22 au 27 septembre 1947 à Szklarska Poreba (Pologne). Selon lui, la division du monde en deux camps est un fait irréversible. Il préconise la mobilisation de tous les pays anti-impérialistes derrière l'URSS. Il invite alors tous les partis communistes frères d'Europe à s'emparer du pouvoir dans leur pays respectif.

A la fin de l'année 1947, l'Europe est définitivement coupée en deux : les deux blocs antagonistes sont constitués. Le monde devient ainsi bipolaire. La bipolarisation est la division du monde en deux blocs opposés idéologiquement, politiquement, économiquement et militairement à savoir le bloc capitaliste (occidental) et le bloc socialiste (oriental) au lendemain de la seconde guerre mondiale (1947). Les deux Grands s'attèlent à les structurer.

## **2. La structuration des deux blocs**

La structuration des blocs va se faire par la création d'organisations politiques, militaires et économiques.

### **a. L'organisation du bloc occidental**

#### **- Les organisations politico-militaires**

Afin de mieux structurer le bloc occidental, les Etats-Unis mettent sur pied un grand nombre d'organisation politico-militaires, sur presque tous les continents, regroupant des pays alliés et satellites dont l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN).

L'OTAN est la principale organisation militaire du bloc de l'ouest. Le traité de l'Atlantique nord ou traité de Washington est signé le 04 avril 1949 pour souder militairement le bloc occidental de part et d'autre de l'Atlantique nord. Elle place l'Europe et l'Amérique du Nord sous le parapluie nucléaire des Etats-Unis. Soit 13 pays occidentaux (les Etats-Unis, le Canada, la France, le Royaume-Uni, le Luxembourg, l'Islande, Italie, la Norvège, le Portugal) auxquels se sont joints d'autres progressivement. Ce sont : la Grèce et la Turquie en 1952, l'Allemagne de l'Ouest en 1955 et l'Espagne en 1982. Il établit une alliance politico-militaire entre ses membres afin d'assurer leur sécurité collective dans le contexte de la guerre froide. En effet, l'article 5 de la charte de l'OTAN précise : « Les parties conviennent qu'une attaque

armée contre l'une ou plusieurs d'entre elles survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties, et en conséquence elles conviennent que, si une telle attaque se produit, chacune d'elles [...] assistera la partie ou les parties ainsi attaquées [...] y compris [par] l'emploi de la force armée, pour rétablir et assurer la sécurité dans la région de l'Atlantique nord ». Elle place l'Europe occidentale sous le « parapluie nucléaire » des Etats-Unis (Strategic Air Command : SAC). Elle permet l'intégration partielle des forces armées des pays signataires de la charte.

En plus de l'OTAN, les Etats-Unis ont suscité la création d'autres organisations politico-militaires dans le monde entier (OTASE, CENTO, ANZUS...) et une série de bases militaires destinées à encercler le bloc oriental.

#### - **Les organisations économiques**

Sous la houlette des Etats-Unis, de nombreuses organisations à caractère économiques ont été créées pour structurer le bloc occidental. L'Organisation de coopération et de développement économiques (l'OCDE) en est un exemple. L'OCDE a été créée en 1961, à Paris, en remplacement de l'OECE. L'Article 1 de la Convention de l'OCDE définit la mission de l'Organisation comme étant de : soutenir la croissance économique ; développer l'emploi ; élever le niveau de vie ; maintenir la stabilité financière ; aider les autres pays à développer leur économie ; contribuer à la croissance du commerce mondial.

L'OCDE n'a pas de pouvoir décisionnel. C'est un laboratoire d'idées : elle examine, élabore et perfectionne les politiques économiques et sociales des Etats membres. Elle est favorable au libéralisme et au libre-échange.

#### **b. L'organisation du bloc oriental**

##### - **Les organisations politico-militaires**

La principale organisation politico-militaire est le Pacte de Varsovie. Le pacte de Varsovie a été conclu le 14 mai 1955, à Varsovie (Pologne). Le pacte de Varsovie a été signé par l'URSS, l'Albanie (jusqu'en 1968), la Bulgarie, la Roumanie, la Pologne, la Hongrie, la RDA (République démocratique allemande) et la République tchèque. La RDA n'était pas présente lors de la signature mais rejoint le pacte de Varsovie en 1956.

C'est un traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle sur le plan militaire (alliance militaire défensive). Le pacte est initialement signé pour vingt ans (20) et engage les signataires à se soutenir mutuellement en cas d'agression. Les signataires ont également l'interdiction de souscrire à des accords contraires au traité ou d'adhérer à d'autres coalitions. Ce pacte remplace les alliances bilatérales.

Il répond aux accords de Paris qui ont permis l'adhésion de la RFA à l'OTAN. Le commandement du Pacte de Varsovie est confié à l'URSS. Il place ses membres sur un pied d'égalité mais contribue à pérenniser la présence des troupes soviétiques en Europe de l'Est.

Le 25 février 1991, l'alliance militaire issue du pacte de Varsovie est officiellement dissoute avant son démantèlement politique le 1er juillet de la même année.

##### - **L'organisation économique : le Conseil d'Aide Economique Mutuelle (C.A.E.M.)**

Le Conseil d'Aide Economique Mutuelle (C.A.E.M.) plus connu sous sa désignation anglaise de COMECON a été créé le 25 Janvier 1949, à la suite d'une conférence économique tenue à Moscou entre des représentants de l'U.R.S.S., de la Pologne, de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie, de la Bulgarie et de la Roumanie. Il prévoit :

- . l'octroi de crédits de l'URSS aux pays membres ;
- .une coopération selon le principe de la division socialiste du travail (la spécialisation des industries nationales des pays communistes) ;
- .la coordination des plans et du commerce extérieur ;
- .la réalisation d'infrastructures intéressant plusieurs pays.

La création du C.A.E.M, qui peut être vue comme une réaction au plan Marshall qui aida à la reconstruction de l'Europe occidentale et à la formation du « monde libre », provoqua une dépendance économique accrue des pays satellites d'Europe de l'Est envers l'Union soviétique, entre autre par l'obligation de l'usage du « rouble transférable » dans les transactions inter-États, renforçant ainsi l'hégémonie de l'Union soviétique. Même si le C.A.E.M a contribué au relèvement de ces pays après la guerre, il n'a pas aussi bien fonctionné comme ils l'espéraient.

**Conclusion partielle** : La structuration des blocs étant plus ou moins achevée, ils se font face à face. Ils refusent cependant le conflit direct armé qui les pousserait à utiliser l'arme atomique. C'est pourquoi leur affrontement est qualifié de guerre froide.

### ACTIVITÉ D'APPLICATION 1:

Fais correspondre par un trait plein chaque doctrine au bloc et au leader auquel elle appartient :

DOCTRINES		BLOCS			LEADERS	
Doctrine Truman	•	•	Est	•	•	USA
Doctrine Jdanov	•	•	Ouest	•	•	URSS

## II. DES MANIFESTATIONS DE LA GUERRE FROIDE A LA COEXISTENCE PACIFIQUE

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les Etats-Unis et l'URSS dominent le monde qui est devenu bipolaire. Les Deux Grands se livrent à une dangereuse partie de bras de fer. Cette « guerre sans guerre » est appelée guerre froide. Il s'agit de lutter contre l' « ennemi » dans tous les domaines (idéologique, politique, économique, militaire, scientifique, culturel et sportif) et par tous les moyens sans que cette confrontation débouche sur un conflit armé direct entre les deux superpuissances. Cet affrontement est passé par plusieurs étapes jalonnées de crises (la première crise de Berlin, la deuxième crise de Berlin, la crise de Cuba et la deuxième guerre du Vietnam) et de dégels.

## **1. Les manifestations de la guerre froide**

L'Allemagne vaincue est divisée ainsi que la capitale Berlin en quatre zones occupées par les USA, la Grande-Bretagne, la France à l'Ouest et la partie Est par l'URSS. Elle est le premier terrain de la guerre froide.

### **a. La première crise de Berlin (juin 1948- mai 1949)**

#### **- La Conférence de Londres, une cause majeure de la crise**

Les trois Occidentaux (la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne) se réunissent à Londres en février 1948 et décident de :

- .convoquer une assemblée constituante pour le 1<sup>er</sup> septembre 1948 ;
  - .créer une autorité internationale sans l'URSS pour contrôler la Ruhr ;
  - .fusionner leurs zones et de la doter d'une nouvelle monnaie commune (Deutschemark) pour juguler l'inflation provoquer par l'émission massive de marks par les Soviétiques.
- Pour Staline, ces résolutions constituent non seulement une provocation mais surtout des violations des accords de Yalta et Potsdam. Les Soviétiques ripostent à la Conférence de Londres par le blocus de Berlin.

#### **- Le blocus de Berlin (du 25 juin au 12 mai 1949)**

Le 23 juin 1948, Staline fait couper toutes les communications routières et ferroviaires reliant les 3 secteurs occidentaux de Berlin Ouest et leur zone d'occupation et interrompt l'approvisionnement en électricité des zones occidentales de Berlin : c'est le blocus de Berlin. En prenant cette décision d'asphyxier Berlin, il caresse le secret espoir de faire tomber Berlin Ouest dans sa propre zone. Les Etats-Unis évitent le conflit ouvert. Ils décident de relever ce défi en ravitaillant la ville (Berlin Ouest) grâce à un gigantesque « pont aérien » d'une grande efficacité : 2 323 000 tonnes de vivres et non vivres seront transportés par une centaine d'avions en 275 000 vols pendant 318 jours.

Truman menace même de faire usage, si cela est nécessaire, de la force pour maintenir libres les couloirs aériens. Le 12 mai 1949, Staline prend acte de son échec et lève le blocus. Cette crise de Berlin accélère la division de l'Allemagne.

#### **- Les conséquences de la crise**

La crise accélère la division de l'Allemagne :

.le 23 mai 1949, naît la République fédérale Allemande (RFA), regroupant les 3 anciennes zones d'occupation occidentales, avec Konrad Adenauer (1876-1967) comme premier chancelier. Sa capitale est Bonn. La RFA est toujours occupée mais autonome ;

.le 07 octobre 1949, les Soviétiques créent à leur tour la République démocratique allemande (RDA), avec Otto Grotewohl comme président du conseil des ministres, qui continue d'être occupée. Sa capitale est Pankow (Berlin Est). Sa monnaie est l'Ost mark ;

.cette crise installe définitivement la rupture entre les alliés d'hier et accentue la rivalité Est/Ouest.

### - **Les leçons de la première crise de Berlin**

Cette crise a démontré la puissance logistique des Etats-Unis et a renforcé les liens entre les Allemands de l'Ouest et les Occidentaux.

## **b. La deuxième crise de Berlin**

### - **Les causes de la crise**

Cette deuxième crise prend ses racines dans le statut de Berlin Ouest et dans l'émigration des Allemands de la RDA vers la RFA.

#### →**La forte émigration des Allemands de l'Est**

Les 3 zones occidentales au sein de la RDA constituent une enclave qui démontrait le contraste entre le haut niveau de vie qu'on atteint dans les pays d'économie libérale et la relative misère des pays communistes. Cette comparaison incitait de nombreux Est Allemands à venir se réfugier à Berlin Ouest puis en RFA. De 1952 à 1961 inclus 2 245 000 réfugiés hommes et femmes en âge de travailler quittent la RDA. Cette saignée démographique privait l'industrie Est allemande de main-d'œuvre. Cette situation irritait au plus haut point le principal leader Est allemand Walter Ulbricht. Il déclare le 27 octobre 1958, qu'étant donné que les accords de Potsdam ont été violés par les Occidentaux en réarmant la RFA, leur présence à Berlin Ouest était désormais inacceptable.

#### →**La volonté de changer le statut de Berlin Ouest**

Le 10 novembre 1958, à Moscou Khrouchtchev prend position pour la thèse Est allemande et déclare qu'il est temps de mettre fin au système d'occupation de Berlin : « l'Union soviétique transfèrera à la souveraineté de la RDA, les fonctions qu'exerçait encore à Berlin les organes soviétiques. » Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France doivent traiter directement avec la RDA qu'ils ne reconnaissent pas. S'ils refusent de négocier et usent de la force, l'URSS considérerait que c'est une attaque contre elle et l'ensemble des pays membres du Pacte de Varsovie.

### - **Les manifestations de la crise**

#### →**La période de l'ultimatum**

Le 27 novembre 1959, Khrouchtchev précise ses intentions en proposant la transformation de Berlin Ouest en une « unité politique indépendante ». Cette ville indépendante démilitarisée, neutralisée, serait placée sous le contrôle de l'ONU. Il ajoute que si dans 6 mois on n'avait pas abouti à la création de la ville de Berlin, l'URSS signerait une paix séparée avec la RDA. Il considérerait Berlin Ouest comme « la tumeur cancérigène » et qu'il fallait procéder à une « opération chirurgicale ».

#### →**La période des négociations**

Malgré l'opposition de la France et de la RFA partisan de la fermeté vis-à-vis de l'URSS sur la question, des négociations sont entamées entre les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'URSS. Il n'y a aucun progrès dans le fond mais Khrouchtchev accepte une invitation du gouvernement américain pour se rendre aux Etats-Unis. Lors de son voyage aux Etats-Unis, Khrouchtchev rencontre Eisenhower à Camp David. Le principe d'une conférence à Paris pour régler le problème est accepté.

#### →**L'échec de la conférence de Paris et le mur de Berlin**

La conférence est prévue pour le 16 mai 1960. Un incident intervenu le 1<sup>er</sup> mai 1960, vient remettre sa tenue en cause. En effet les services de renseignements américains envoient de temps en temps des avions espions U2 dans l'espace aérien soviétique. L'un de ces avions a été abattu et le pilote est retenu prisonnier. Khrouchtchev arrive à Paris mais exige des excuses publiques du gouvernement américain avant la tenue de la conférence. Malgré l'insistance des uns et des autres le dirigeant soviétique campe sur sa position et les quatre grands se séparent sans un accord. Après cet échec, la situation est à nouveau tendue car Khrouchtchev parle de temps à autre de l'éventualité de signer un traité séparé avec la RDA. Une solution est trouvée probablement sous la pression du leader allemand Walter Ulbricht : Khrouchtchev décide avec les dirigeants de la République démocratique allemande (RDA) de la construction d'un mur en plein Berlin dans la nuit du 12 au 13 août 1961, séparant physiquement la ville en Berlin-Est et Berlin-Ouest pendant plus de vingt-huit ans. « Mur de la honte » pour les Allemands de l'Ouest et officiellement appelé par le gouvernement Est-allemand « mur de protection antifasciste », l'objectif du mur est de mettre fin à l'exode croissant des habitants de la RDA vers RFA. Pour autant, Khrouchtchev continue d'exiger la conclusion d'un accord définitif relatif au statut de l'Allemagne et de Berlin. Il souffle le chaud et le froid, alternant propositions de paix et chantage nucléaire. Mais on peut considérer que la crise prend fin en août 1961.

#### - **Les conséquences de la crise**

Le mur de Berlin est le symbole le plus marquant d'une Europe divisée par le rideau de fer évoqué par Churchill. Elle montre l'incapacité des deux grands à régler le problème Allemand. Si les Occidentaux n'ont cédé en rien aux exigences des communistes, cette crise marque cependant la reconnaissance définitive de l'Union Soviétique comme grande puissance, disposant de l'arme nucléaire, capable de discuter d'égal à égal avec les États-Unis. Finalement, le statu quo enracine la RFA au sein du bloc occidental et la RDA au sein du bloc de l'Est.

Les rivalités s'accroissent et la guerre froide s'exporte dans d'autres continents.

#### **c. La crise des fusées à Cuba en 1962**

L'île de Cuba, ancienne colonie espagnole, indépendante depuis 1898 avait subi au cours de son histoire les effets de l'influence politique et économique des États-Unis. Ils avaient entre 1903 et 1934 exercé un véritable protectorat sur la grande île qui est l'objet d'une des crises majeures de la période de la guerre froide.

#### - **Les origines de la crise**

##### →**La prise du pouvoir par Fidel Castro**

Après avoir renversé la dictature du colonel Fulgencio Batista, le jeune avocat Fidel Castro prend le pouvoir le 1<sup>er</sup> janvier 1959. Il est immédiatement reconnu par les États-Unis.

Face à la grande misère de la majorité de la population cubaine, il entreprend des réformes économiques et politiques de grande ampleur. Il s'oppose ainsi aux intérêts du capitalisme américain. Il entreprend une réforme agraire et nationalise les entreprises (raffineries de sucres, usines de tabac, plantations,). La multinationale United Fruit Company (Plantation de banane) est touchée. Les Américains réagissent par une série de mesures :

- . La rupture des relations diplomatiques avec Cuba ;



- . L'embargo sur le commerce en direction de l'île
- . Le refus d'acheter le sucre cubain (principale ressource de l'île) ;
- . L'arrêt de toute aide financière.

### →Le rapprochement de Fidel Castro de l'URSS et l'affaire de la baie des Cochons

Face à cet embargo économique, Fidel Castro se tourne vers l'URSS qui signe le 13 février 1960 un important accord commercial avec Cuba, prévoyant l'achat de 5 millions de tonnes de sucre cubain sur 5 ans (dont la moitié de la production de 1960) et l'octroi d'un crédit de 100 millions de dollars. L'évolution collectiviste de la politique de Fidel Castro et son rapprochement poussent John Fitzgerald KENNEDY (1917-1963), le président des Etats-Unis à intervenir. Le 17 avril 1961, le débarquement de 1500 exilés Cubains anti-castristes, soutenus par les Etats-Unis via la CIA (Central Intelligence Agency) dans la baie des Cochons est un fiasco total. Cela a pour principal conséquence de consolider les liens entre Cuba et l'URSS. Le gouvernement soviétique fait la promesse d'aider le régime de Fidel Castro. Ce dernier annonce le 2 décembre 1961, dans un discours qu'il se rallie définitivement au marxisme-léninisme.

### →L'installation de missiles balistiques à Cuba

Face aux menaces qui pèsent sur son régime, Castro obtient de Khrouchtchev l'installation de fusées offensives à moyenne portée pouvant atteindre Washington, le canal de Panama, le Cap Canaveral (Floride), Mexico ou toute ville située dans le sud-Est des Etats-Unis.

#### - Les manifestations de la crise

##### →La réaction américaine

Le 22 octobre 1962, après avoir fourni les preuves de l'installation de missiles offensives sur l'île de Cuba (photographies aériennes prises par les avions espions U2), le président des Etats-Unis décide :

- . Un embargo rigoureux sur tout équipement militaire offensif acheminé vers Cuba : c'est le blocus américain de Cuba ;
- . L'étroite surveillance de Cuba et de l'édification de son potentiel militaire ;
- . il considère tout lancement de missile nucléaire depuis Cuba contre les Etats-Unis ou tout pays de la sphère américaine comme une attaque de l'URSS. Cet ultimatum fait craindre une guerre nucléaire.

##### →La décision de Khrouchtchev

Un échange de correspondance directe s'engage aussitôt entre Kennedy et Khrouchtchev. Les cargos soviétiques, chargés de missiles nucléaires à destination de Cuba, reçoivent l'ordre de faire demi-tour dans l'Atlantique. Aucun contact n'a eu lieu entre eux et la flotte américaine. Le 26 octobre, Khrouchtchev propose un règlement de ce conflit aux conditions suivantes :

- . L'URSS retirerait ses missiles sous le contrôle d'observateurs de l'ONU et s'engagerait à ne pas les réintroduire en territoire cubain ;
- . En échange, les Etats-Unis prendraient l'engagement à ne pas chercher à envahir Cuba et de retirer les fusées américaines installées en Turquie et en Allemagne.

### →Le règlement du conflit

Kennedy approuve d'emblée le règlement de la crise sur la base des propositions de l'URSS et promet de ne pas renverser le régime de F. Castro et de retirer les missiles « Jupiter » installés en Turquie en Allemagne. Dès lors la paix était sauvée. Le 28 octobre, Khrouchtchev déclare que, vu l'engagement américain de ne pas envahir Cuba les motifs qui les ont poussés à accorder leur aide militaire disparaissent. Khrouchtchev ordonne le démantèlement des 42 rampes de lancement de fusées déjà construites à Cuba.

Dans cette crise, le secrétaire général U' Thant a joué un rôle efficace en tant que médiateur.

### - Les conséquences de la crise

La crise de Cuba a eu des conséquences sur les rapports américano-soviétiques mais aussi entre l'URSS et ses alliés :

#### →La baisse du prestige international de l'URSS

L'URSS a pu maintenir le régime de Fidel Castro qui gagne en notoriété mais son prestige international est atteint. Cuba déçu de la reculade de l'URSS tentera un rapprochement avec la Chine. L'URSS humiliée se lance dans un vaste programme d'armement sur mer.

#### →La validité de la nouvelle stratégie nucléaire américaine de la « dissuasion graduée »

Les Etats-Unis qui ont usé de leur puissance militaire pour imposer la paix voient leur prestige augmenter. Ils ont démontré à cette occasion l'efficacité de leur nouvelle stratégie nucléaire élaborée en 1961 par Robert Mc Namara : la « dissuasion graduée » au lieu des « représailles massives. »

#### →La nécessité d'un dialogue entre les Deux Grands et la signature d'accords militaires

Les Deux Grands prennent conscience de la nécessité d'un dialogue entre eux. C'est dans cette optique qu'est installé le « téléphone rouge » (c'est en fait un télétype) entre le Kremlin et la Maison blanche le 23 juin 1963.

La crise des missiles de Cuba permet la signature des accords de Moscou sur l'armistice nucléaire et l'arrêt des essais nucléaires dans l'air.

**Conclusion partielle :** La guerre froide a engendré plusieurs crises dont certaines ont fait craindre une troisième guerre mondiale. Le paroxysme de la guerre froide a été atteint lors de la crise de Cuba où les Deux Grands étaient directement aux prises et qui a vu l'humiliation de l'URSS.

## ACTIVITÉ D'APPLICATION 2:

Classe les mots ou expressions suivants dans le tableau ci-dessous : **Le rapprochement de Fidel Castro de l'URSS - l'affaire de la baie des Cochons- La baisse du prestige international de l'URSS- et la signature d'accords militaires- le « téléphone rouge » entre le Kremlin et la Maison blanche.**

causes	conséquences

### 2. La coexistence pacifique

La notion de « coexistence pacifique » (chacun des camps accepte l'existence de l'autre). La notion de coexistence pacifique a été élaborée au XXe congrès du parti communiste d'Union soviétique (PCUS) en février 1956. Elle intègre la détente qui est une période d'apaisement des relations internationales s'étendant de du début des années 1960 à la fin des années 1970.

Au cours de cette période de coexistence pacifique, les deux superpuissances ont cherché à diminuer les risques de conflits et ont privilégié des solutions négociées aux crises tout en poursuivant la lutte à l'échelle planétaire à travers les conflits localisés.

#### a. Les facteurs de la coexistence pacifique

De plusieurs facteurs sont à l'origine de la coexistence pacifique.

##### - L'arrivée de nouveaux hommes à la tête des deux Etats

La mort de Staline le 05 mars 1955, permet un incontestable assouplissement des positions soviétiques sous l'impulsion de Nikita Khrouchtchev. Au début de la coexistence pacifique Khrouchtchev et John F. Kennedy ont montré leur dynamisme. Plus tard, le même pragmatisme a animé leurs successeurs Léonid Brejnev / Richard Nixon et James Earl Carter, Jr dit Jimmy Carter, Mikhaïl Gorbatchev / Ronald Reagan. Ils ont chacun, à leur manière, continué cette politique de coexistence pacifique.

##### - La crise des fusées de Cuba et l'équilibre de la terreur

Pendant la crise des fusées de Cuba, l'affrontement a été direct ; les Deux Grands sont conscients d'avoir frôlé le pire et espèrent ne plus aller aussi loin dans leur confrontation. Khrouchtchev dont l'aventurisme est critiqué à Moscou est destitué en 1964.

Le rapprochement des Deux Grands est favorisé surtout par l'équilibre de la terreur c'est-à-dire la course aux armements que se livrent les Deux Grands. Jusqu'au milieu des années 1950, les Etats-Unis bénéficient d'une incontestable supériorité dans ce domaine. La stratégie américaine est alors fondée sur la menace de « représailles massives » nucléaires en cas d'agression soviétique. Mais, le lancement du 1<sup>er</sup> missile intercontinental soviétique en août 1957 puis du 1<sup>er</sup> sputnik en octobre 1957 démontrent que l'URSS a pris un avantage

technologique sur les Etats-Unis. Les données stratégiques s'en trouvent donc bouleversés et les Deux Grands sont parvenus à un équilibre nucléaire

### - **Les fissures au sein des blocs**

#### →**Le leadership étasunien contesté**

Dans le camp occidental c'est la volonté française d'« indépendance nationale » qui ébranle la cohésion de l'alliance Atlantique. Cette volonté d'indépendance de la France bouleverse en grande partie les habitudes héritées de la guerre froide. Elle se manifeste par le refus que le général De Gaulle oppose à la demande d'adhésion du Royaume –Uni au marché commun (CEE) car il le considère comme le « cheval de Troie » des Américains. Sur le plan diplomatique, le général De Gaulle veut faire recouvrer à la France sa « vocation mondiale ». Il condamne à Phnom-Penh (Cambodge), en septembre 1966, l'intervention américaine au Vietnam. Il reconnaît la Chine populaire en 1964 et le rapprochement franco-soviétique s'illustre par un voyage en URSS en été 1966.

Au niveau militaire, la France quitte l'OTAN et développe une « force de frappe » autonome.

#### →**Les lézardes du bloc communiste**

L'hégémonie de l'URSS à l'intérieur du camp socialiste est contestée dans les années 1960 :

##### . **Le schisme sino-soviétique**

Ouvert après la mort de Staline le fossé entre les Soviétiques et les Chinois devient public au lendemain de la crise de Cuba. Pékin taxant les dirigeants soviétiques de déviationnistes et d'avoir capitulé devant l'impérialisme américain. Ce schisme se répercute au niveau international. La Chine se pose en rival de l'URSS vis-à-vis des pays du Tiers-monde. Elle obtient dès 1964 sa propre arme atomique. Elle est soutenue par la petite Albanie qui quitte le pacte de Varsovie en 1968.

##### . **La contestation du modèle soviétique en Europe**

**La révolte hongroise** de 1956 caractérisée par un soulèvement populaire spontané contre le régime communiste hongrois et ses politiques imposées par l'URSS. Ce soulèvement fut écrasé par l'intervention des troupes soviétiques à Budapest en novembre 1956.

En **Roumanie** dès 1961, Nicolai Ceausescu refuse la spécialisation économique que l'URSS veut lui imposer au sein du COMECON.

La **crise tchécoslovaque** émane du fait qu'à partir de de janvier 1958, le premier secrétaire du parti communiste Alexandre Dubcek tente d'instaurer en Tchécoslovaquie un régime différent du modèle soviétique ; c'est le « socialisme à visage humain » qui instaure les libertés individuelles et qui s'ouvre au commerce occidental : c'est le printemps de Prague. Mais, l'intervention des troupes du pacte de Varsovie en août 1968, arrête cette expérience.

### - **La coexistence pacifique est économiquement possible**

#### →**Pour les Etats-Unis**

La compétition économique doit remplacer l'affrontement politique et militaire. Les dirigeants étasuniens espèrent que l'ouverture de l'URSS aux échanges commerciaux favorisera son évolution vers la démocratisation politique. En effet, la croissance économique est telle que les Américains ne doutent point, un seul instant, que la supériorité de leur modèle économique s'imposera au monde. En outre, ils souhaitent réserver beaucoup plus de ressources au bien-être de la population. Ils sont aussi attirés par les marchés de l'Europe de, l'Est.

### →Pour l'URSS

La préoccupation des dirigeants soviétiques concernent la mise en valeur des immenses richesses de leur pays qui permettra d'élever le niveau des populations. Pour cela, ils ont besoin de la technologie occidentale et celle des Américains en particulier. Il s'agit de mettre à profit la détente pour bénéficier des stocks de blé américain.

## **b. Les manifestations de la coexistence pacifique**

### **- La politique du désarmement**

Le désarmement dans les rapports Est-Ouest est plus une nouvelle logique quant à la méthode et non dans le fond. En effet, le monde après la Seconde Guerre mondiale, et surtout la crise de Cuba, a plus que senti la nécessité de la paix. C'est d'ailleurs dans ce but que l'ONU a été créée. Mais l'équilibre du monde a reposé sur l'équilibre de la terreur. Lui-même reposant sur la course aux armements. Les deux blocs réalisent qu'il faut changer de méthode. Au lieu du surarmement, il faut emprunter la voie contraire de la limitation des armes et mieux du désarmement.

### →Les causes de la politique du désarmement

#### **. Les raisons économiques**

La course aux armements est budgétivore. Elle est financièrement épuisante et ruineuse pour les deux supers grands. Au début des années 1980, elle coûtait un million de dollar toutes les secondes. Ces dépenses militaires, qui atteignent des proportions faramineuses, sont faites au détriment du niveau de vie des populations.

#### **. Les raisons d'ordre militaire et sécuritaire**

La course aux armements pour aboutir à un équilibre de la terreur a atteint un niveau tel que la vie de l'humanité toute entière est menacée. En effet, chacun des Deux Grands possède un arsenal nucléaire capable d'anéantir plusieurs fois toute la planète terre. Cette situation est très inquiétante pour la survie de l'humanité.

. Les leçons de la crise des fusées de Cuba

La crise de Cuba a montré que sans un minimum d'accord sur l'armement nucléaire des Deux Grands, le monde peut facilement basculer dans une guerre nucléaire irréparable.

### →Les négociations des accords sur le désarmement et leurs résultats

#### **. Le traité de Moscou (août 1963)**

Ce traité signé par les deux grands et la Grande-Bretagne est le premier accord militaire important entre les deux grands. Il interdit les essais nucléaires dans l'atmosphère et dans les fonds marins. La France et la Chine soucieuses de ne pas stériliser leurs recherches refusent d'y adhérer.

#### **. Le traité de non-prolifération nucléaire (juillet 1968)**

En juillet 1968, 115 nations apposent leurs signatures sur le traité de non-prolifération nucléaire qui établit une discrimination entre les « Etats dotés de l'arme nucléaire » et les « Etats non dotés d'arme nucléaire ». Ces derniers s'engagent à ne pas chercher à fabriquer et acquérir la bombe atomique. Ce traité tend à maîtriser le risque de la guerre nucléaire par la limitation des détenteurs de ce type d'armement et de dénucléariser le tiers-monde où se déroule la grande majorité des conflits depuis 1945.

Ce traité établit l'indiscutable domination des Deux Grands. Certains pays comme la France et la Chine refusent de signer ce traité qui se trouve ainsi limité.

## **.Les accords SALT (1969-1983)**

### ***\*Les accords SALT1 (1972)***

Les négociations s'ouvrent à Helsinki (Finlande), le 17 novembre 1969. Elles aboutissent à la signature des accords SALT1 (Strategic Arms Limitation Talks : Pourparlers sur la limitation des armes stratégiques) entre Richard Nixon et Leonid Brejnev. Ces accords limitent le nombre d'ICBM (Intercontinental Ballistic Missile : missile balistique nucléaire intercontinental, d'une portée de plus de 5500 Km), d'ABM (AntiBallistic Missile : fusée destinée à abattre des engins nucléaires adverses) et de sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE).

### ***\*Les accords SALT2 (1979)***

Plusieurs rencontres ont été nécessaires pour aboutir à la signature des accords SALT2 le 18 juin 1979 à Vienne (Autriche) entre Brejnev et Jimmy Carter. Ces accords permettent de nouvelles limitations telles que la limitation des missiles à longue portée que sont les ICBM et les SNLE (Sous-marins Nucléaires Lance-Engins, armes absolues qui restent pour le moment utilisables après représailles massives de l'adversaire). Chaque partie s'engage à signaler ses essais de missiles nucléaires et les chiffres de son arsenal.

Le sénat américain refuse de ratifier les accords SALT2 après l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques. Un nouveau climat de guerre froide apparaît.

## **. La bataille des euromissiles**

Pour riposter contre l'installation des missiles SS20 soviétiques braqués sur l'Europe occidentale, l'OTAN prend en décembre 1979, la double décision de négocier avec l'URSS et en cas d'échec d'installer dans les pays membres de l'OTAN des fusées Pershing II et des missiles de croisières (Cruises missiles) capables d'atteindre le territoire soviétique. Ce qui est fait en 1983.

En novembre 1984, Ronald Reagan propose « l'option zéro » pour l'Europe (le démantèlement des SS20, des Pershing II et Cruises installés en Europe). Cette proposition est refusée par l'URSS. Les négociations sur le désarmement sont suspendues. Elles ne reprennent qu'à la veille des élections américaines de 1984.

## **. La reprise des négociations sur le désarmement (1986-1990)**

### ***\*La proposition d'élimination totale des armes nucléaires***

Le 16 juin 1986, Mikhaïl Gorbatchev propose d'éliminer la totalité des armes nucléaires avant l'an 2000. Les Etats-Unis ne veulent pas répondre à cette proposition mais la pression internationale pousse vers le désarmement : en effet 35 pays signent les accords de Stockholm (Suède) qui instaurent le contrôle réciproque des équipements et activités militaires le 25 septembre 1986.

### ***\*Le traité de Washington (1987)***

Ce traité signé le 07 septembre 1987, entre Ronald Reagan et Gorbatchev porte pour la première fois sur la destruction de tous les missiles nucléaires de courte et moyenne portée (Type SS20, des Pershing II et Cruises installés en Europe) installés en Europe. Cet accord décisif est complété par le sommet de Moscou en mai 1988 qui prévoit une réduction de 50% de missiles à longue portée (plus de 5000 km) puis la réduction unilatérale de 500 000 hommes des forces du Pacte de Varsovie.

### ***\*Le traité CFE (Conventional Forces Equality)***

Ce traité est le fruit du sommet George Bush-Gorbatchev en 1989. Elle établit l'égalité des armements conventionnels (armements non nucléaires) entre les deux blocs le 19 novembre 1990.

### ***\*Les accords START (Strategic Arms Reduction Talks)***

Start signifie pourparlers sur la réduction des armes stratégiques. Cet accord a été signé le 31 juillet 1991 entre Bush et Gorbatchev. Ils réduisent d'un tiers les missiles stratégiques des Deux Grands.

Après la disparition de l'URSS, les 04 Etats de la CEI (Communauté des Etats Indépendants) détenant des armements nucléaires (la Russie, l'Ukraine, Le Kazakhstan et le Belarus [Biélorussie]) adhèrent en mai 1992 au traité START.

### **Conclusion partielle**

Certes, le désarmement par ses effets a contribué au renforcement de la coexistence pacifique mais, les avantages donnés aux grandes puissances nucléaires lors des négociations sur le désarmement suscite la méfiance des autres pays et favorise ainsi la course aux armements. Avec toutes les armes que possèdent encore les Etats-Unis et la Russie héritière de l'URSS, en dépit des accords sur le désarmement, la terre n'est pas plus en sécurité de nos jours qu'à l'époque de la guerre froide.

#### **- La détente en Asie**

Les Américains cherchent à abandonner la guerre du Viêt Nam ruineuse et très contestée à l'intérieur comme à l'extérieur des Etats-Unis. C'est pourquoi, le nouveau président Richard Nixon inaugure une politique de concession réciproque (*linkage*) et de « diplomatie triangulaire » jouant sur la rivalité entre Pékin et Moscou.

Les Etats-Unis favorisent donc l'admission de la Chine au Conseil de sécurité de l'ONU en octobre 1969, à la place de Taïwan, puis Nixon se rend à Pékin en février 1972. Inquiet du rapprochement américano-chinois, l'URSS accepte la signature de des accords de Paris qui mettent fin à la guerre du Viêt Nam, le 27 janvier 1973.

#### **- Les autres accords entre les Deux Grands**

##### **. Le téléphone rouge**

Après la crise de Cuba, les Deux Grands ont décidé d'installer, entre la Maison blanche et le Kremlin, le téléphone rouge (C'est en fait un téléscripneur) afin d'éviter tout malentendu pouvant entraîner l'irréparable.

##### **. Les accords commerciaux**

Les Etats-Unis et l'URSS signent certains accords commerciaux lors de la visite du président Nixon à Moscou en 1969. Cela permet aux Etats-Unis d'assouplir leur législation jusqu'à cette date, très restrictive en ce qui concerne la vente de matériels pouvant avoir une valeur stratégique. Aussi, acceptent-ils de livrer du matériel de haute technologie à l'URSS et aux pays de l'est et à leur consentir des prêts à des conditions avantageuses. Quant à l'URSS, elle fournit du pétrole aux Etats-Unis notamment lors de la guerre du Yom Kippour qui a provoqué le 1<sup>er</sup> choc pétrolier.

Après la crise de Cuba, le monde assiste à une détente dans les relations entre les Etats-Unis et l'URSS. Cependant, ce relâchement des tensions est constamment remise en cause par un certain nombre de crises dont l'une des plus graves et dramatiques est la seconde guerre du Viêt Nam.

### **ACTIVITÉ D'APPLICATION 3:**

Classe les éléments suivants dans le tableau ci-dessous selon qu'ils soient des causes ou des manifestations :

1-installation du « téléphone rouge » le 23 juin 1963 / 2-accords sur la non-prolifération des armes nucléaires le 1<sup>er</sup> juillet 1968 / 3-équilibre de la terreur/ 4-contestation de l'hégémonie des USA par la France de De Gaulle / 5-contestation du leadership de l'URSS par la Chine populaire de Mao Zédong / 6-accords de désarmement SALT 1 conclus en mai 1972 / 7-avènement du mouvement des « non-alignés » / 8-aides financières des Occidentaux aux pays communistes / 9- accords de Moscou signés le 05 août 1963 interdisant les essais nucléaires / 10- livraison de céréales, de produits industriels non stratégiques et de pétrole des USA à l'URSS /

CAUSES DU DEGEL	MANIFESTATIONS DU DEGEL

#### **c. La détente contrariée : la deuxième guerre du Viêtnam**

##### **- Les origines du conflit**

→ **Une conséquence de la première guerre du Viêtnam et des accords de Genève**

L'Indochine est composée du Laos, Cambodge, et du Viêtnam qui se comprend 3 régions ( le Tonkin, l'Annam, la Cochinchine). Elle est une possession coloniale française. Après la défaite du Japon en 1945, le mouvement nationaliste dirigé par Nguyen Ai Quoc alias Hô Chi Minh et les communistes proclament la république démocratique du Vietnam le 20 août 1945. Cette situation provoque une guerre entre le Viêtnam et les troupes françaises. Après 8 ans de guerre qui se solde par le désastre militaire subi par l'armée française à Cao Bang et Dien Bien Phu en 1954, des négociations sont entamées et aboutissent aux accords de Genève.

Le 21 juillet 1954, le chef du gouvernement français Pierre Mendès France signe les accords de Genève qui mettent fin à la guerre. Ces accords décident :

- . la reconnaissance de l'indépendance de l'indépendance totale du Viêtnam ;
- . la coupure provisoire du pays en deux parties de part et d'autre du 17<sup>e</sup> parallèle, le nord sous la tutelle du Viêtminh et le sud sous celle de l'empereur Bao Daï jusqu'à une réunification devant se faire par des élections libres dans un délai de 2 ans soit en 1955 (elles n'auront jamais lieu) ;
- . le Laos et le Cambodge déjà reconnus par la France comme Etats associés en 1949, obtiennent leur pleine indépendance

##### **→La prise du pouvoir par Ngô Dinh Diem et la dégradation de la situation sociopolitique**

Les deux Vietnam ont dès leur naissance deux régimes politiques différents. Au nord Hô Chi Minh établit un régime communiste alors qu'au sud, les Américains amènent Bao Daï à nommer Ngo Dinh Diem, un catholique anti communiste 1<sup>er</sup> ministre. En octobre 1955, Ngô Dinh Diem dépose l'empereur Bao Daï et se proclame président de la république.



## - Déclenchement et manifestation de la deuxième guerre du Viêtnam

### →La dégradation de la situation sociopolitique naissance du Front National de Libération

#### .La dégradation de la situation sociopolitique au Viêtnam du sud

Après sa prise du pouvoir Ngô Dinh Diem entend faire du Sud Viêtnam du sud un bastion anti-communiste. C'est pourquoi en 1956 avec le soutien des Américains, il refuse d'organiser les élections prévues par les accords de Genève. Les Etats-Unis envoient des conseillers militaires pour encadrer la jeune armée sud vietnamienne. Quant à Ngô Dinh Diem, il instaure un régime dictatorial renforcé par la corruption et le népotisme. Chrétien catholique, il est accusé par le clergé bouddhiste de favoriser le catholicisme. Le mécontentement grandit tant dans la population qu'au sein de l'armée.

#### .La naissance du Front National de Libération

La dictature et la misère entraîne la constitution d'un mouvement d'opposition clandestin appelé Front National de Libération (FNL) en décembre 1960 rapidement pris en main par les communistes du Viêt-Cong. Il a pour objectif de renverser le régime de Ngô Dinh Diem, d'éliminer l'influence américaine du pays et de le réunifier.

Le FNL entreprend avec l'aide du Vietminh une guérilla révolutionnaire.

### →L'internationalisation et aggravation du conflit

#### .L'engagement massif des Américains

Malgré l'augmentation du nombre de conseillers passant de 1500 en 1961 à 17000 en 1963, le FNL gagne du terrain. Diem devenu trop impopulaire est finalement renversé et assassiné à la suite d'un coup d'Etat organisé par le général Van Thieu, à Saïgon le 1<sup>er</sup> novembre 1963, avec la bénédiction de Washington. En août 1964, un incident se produit dans le Golfe du Tonkin entre un destroyer américain et une vedette nord vietnamienne. C'est le prétexte que saisissent les Etats-Unis pour s'engager massivement.

Le Congrès autorise le président Lyndon Baines Johnson à intervenir directement dans le conflit vietnamien. Johnson engage un effort militaire massif ; les effectifs américains passent de 23000 hommes en 1965 à 545 000 en 1969 et multiplient les raids aériens sur le nord Vietnam. A partir de 1965, ils interviennent dans la guerre terrestre. Quant aux communistes (200 000 combattants du FNL, 50 000 soldats Nord Vietnamiens), ils sont soutenus par les populations rurales et reçoivent l'aide financière et matérielle de l'URSS et de la Chine. L'offensive du Têt (le 31 janvier 1968) qui s'est concrétisé par l'attaque simultanée de toutes les grandes villes du Sud Vietnam a eu un impact profond sur l'opinion publique américaine. Johnson propose donc une solution négociée à l'adversaire.

#### .La vietnamisation et l'extension du conflit

##### \*La politique de désengagement du président Nixon

Conformément à sa promesse de campagne électorale (Discours fait à Guam en juillet 1969) et face à l'enlisement du conflit, Richard Nixon permet les négociations qui l'amènent à « vietnamiser » la guerre. Cela se traduit par le retrait progressif des soldats américains qui passent de 543 000 combattants en avril 1969 à 325 000 en mai 1971 et à 69 000 au 1<sup>er</sup> mai 1972. Les Etats-Unis n'arrêtent pour autant pas encore la guerre et au contraire intensifient les bombardements sur le nord au cours de l'année 1972

##### \*L'extension du conflit

Au Laos à partir de 1963, le parti communiste (Pathet Lao, mené par Souphanouvong) est en lutte contre le gouvernement de tendance pro-américaine. En 1964, l'aviation américaine

commence à intervenir au Laos aussi bien pour lutter contre les communistes que pour bombarder la « piste Hô Chi Minh » qui passe par le Laos oriental par lequel le Vietnam du Nord ravitaille le Viêt-Cong. En 1970, les forces sud vietnamiennes opèrent une offensive militaire au Laos.

Le Cambodge n'échappe pas à cette turbulence. En 1966, Norodom Sihanouk, roi puis chef d'Etat du Cambodge accepte que son pays devienne une des principales voies d'approvisionnement des forces communistes au Sud Viêtnam. C'est pourquoi en mai 1970, les troupes américaines interviennent au Cambodge pour désorganiser les réseaux d'approvisionnement en armes du Viêt-Cong. Cela favorise le renversement de Norodom Sihanouk par le général Lon Nol et le déclenchement d'une guerre par les Khmers Rouges contre le nouveau régime.

Face à ces interventions américaines, le Viêtnam du Nord lance une grande offensive contre le Sud en mars 1972. Ce qui provoque la reprise des bombardements américains sur le Nord. Malgré les actions entreprises de part et d'autre, les négociations se poursuivent et aboutissent à des accords de Paris.

### → **Les accords de Paris et leurs conséquences**

#### **. Les accords de Paris**

Après 5 ans de négociation (1968-1973), les accords de Paris sont signés le 23 juin 1973. Ils permettent aux Etats-Unis de se retirer dans « l'honneur » mais ce retrait est un aveu d'échec.

#### **\*Les facteurs ayant favorisé leur signature**

Du côté américain, la guerre est difficile à gagner. En lieu et place d'une victoire, les Etats-Unis s'enlisent au Viêtnam. La guerre coûte de plus en plus chère aux Américains et l'opinion publique nationale et la communauté internationale la désapprouvent.

Quant à la Chine, elle cherche à se tourner vers l'occident pour se moderniser.

Du côté soviétique, le soutien aux communistes vietnamiens entraîne d'énormes dépenses. L'URSS compte se moderniser. Pour cela, elle a besoin de la technologie occidentale et aussi de leurs produits alimentaires pour pallier l'insuffisance de sa production agricole.

#### **\*Le contenu de ces accords**

Les accords de Paris prévoient succinctement :

- . l'évacuation de toutes les troupes américaines et le démantèlement des bases militaires dans les 60 jours après le cessez-le-feu devant intervenir le 28 janvier 1973 ;
- . la libération de 200 000 détenus civils et prisonniers de guerre des deux camps ;
- . la mise en place d'un Conseil National de Réconciliation comprenant des communistes (membres du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire mise en place par le Viêt-Cong), des représentants du gouvernement de Saïgon et des neutres préparera l'avenir du Viêtnam ;
- . des élections libres pour l'autodétermination seront organisées au Sud-Viêtnam ;
- . le retour de la paix au Laos et au Cambodge.

#### **. Les conséquences des accords de Paris**

Les accords de Paris favorisent l'extension du communisme dans toute l'Indochine. Cela se concrétise par :

- . la réunification du Viêtnam. Le cessez-le-feu a été constamment violé par les deux camps et la guerre s'est poursuivie deux ans encore y compris au Cambodge et au Laos ;

. le 30 avril 1975, les troupes Nord-Viêtnamiennes s'emparent de Saïgon. En 1976, une assemblée nationale unique adopte une nouvelle constitution et ratifie la réunification ;  
. l'instauration du communisme au Cambodge et au Laos après la victoire des Khmers Rouges et du Pathet Lao respectivement.

#### - **Les conséquences de la deuxième guerre du Viêtnam**

Cette guerre a eu un impact profond sur le Viêtnam, les Etats-Unis et les Etats voisins.

##### → **Les conséquences pour le Viêtnam**

Sur le plan militaire et politique, la guerre s'est terminée par la victoire des communistes et la réunification du pays. La République démocratique du Viêtnam qui en est issue se positionne comme une puissance régionale et cherche à étendre son hégémonie sur la sous-région.

Sur le plan humain, la guerre a été une hécatombe pour les Viêtnamiens eu égard au grand nombre de morts et de blessés (250 000 morts contre 56 000 morts du côté américain).

Sur le plan économique, le pays est ruiné (7 millions de bombes larguées sur le Viêtnam, sols et eaux minés, milieux naturels pollués par 75 millions de litres d'herbicide et défoliant,...). La relance économique est difficile et le pays s'installe dans un marasme économique qui provoque l'exode d'un grand nombre de Viêtnamiens.

##### → **Les conséquences pour les Etats-Unis**

La guerre a été coûteuse (le coût direct et indirect est respectivement de 140 et 900 milliards de dollars). Les Etats-Unis ont connu la crise morale la plus grave de son histoire dont les multiples films (Rambo 1 et 2, la guerre du Viêtnam, American warrior, Apocalypse now, Good morning Viêtnam, Platoon...) en font l'écho. Le pays est divisé entre partisans et adversaires de la guerre. Les Etats-Unis ont renoncé, à l'issue de cette guerre, à toute politique d'intervention directe dans les conflits et l'URSS en a profité pour étendre son influence en Afrique (Angola, Mozambique et Ethiopie) et envahir l'Afghanistan.

##### → **Les conséquences pour les Etats voisins**

Cette guerre a provoqué une instabilité et une crise politique dont les effets perdurent jusqu'à présent au Cambodge et au Laos malgré la victoire des communistes.

#### **Conclusion partielle**

Abandonné par les Etats-Unis, le Sud-Viêtnam est incapable de résister. Saïgon tombe en 1975. Le Viêtnam réunifié devient un pion du monde communiste. Ce retrait américain démontre les limites de la guerre classique et ses moyens devant la guérilla révolutionnaire. Mais le retrait américain marque surtout le déclin et le rôle dirigeant des Etats-Unis dans le monde.

### **III. LA DESAGREGATION DE L'URSS ET LA NAISSANCE D'UN MONDE UNIPOLAIRE**

#### **1. La désagrégation de l'URSS**

##### **a. L'échec de l'expérience Gorbatchev : « la perestroïka et la glasnost »**

Les facteurs ayant favorisé l'effondrement du rideau de fer prennent leurs racines dans le XXVIIe congrès du PCUS, en février 1986. Dans le discours qu'il a prononcé, pendant ce

congrès, Gorbatchev dénonce les blocages de l'économie soviétique. Pour y faire face, il engage une réforme radicale pour sauver le pays et vivifier le communisme en vue de sortir le modèle communiste de la stagnation. Il met donc en œuvre « la perestroïka et la glasnost ».

La perestroïka est une politique de restructuration économique. Elle vise à ressusciter l'innovation et l'esprit d'entreprise :

- Gorbatchev autorise le travail individuel dès 1986 et donne une plus grande autonomie aux entreprises d'Etat en juin 1986 ;
- il propose de louer la terre aux paysans pour 50 ans ;
- il encourage la création des sociétés mixtes avec l'étranger et libéralise le commerce extérieur en novembre 1988 ;

La perestroïka s'accompagne de la glasnost ou transparence. La glasnost est destinée à lutter contre les blocages du système politique. Elle implique :

- la suppression de la censure ;
- le rétablissement de la vérité historique ;
- la démocratisation de la vie politique et une réforme des institutions.

Cette politique appliquée à l'intérieur de l'URSS aura aussi une influence sur les pays communistes de l'Europe qui connaîtront des bouleversements.

### **b. La nouvelle attitude de l'URSS et l'effondrement du « rideau de fer »**

Gorbatchev abandonne dès 1987, la doctrine de la souveraineté limitée énoncée en 1968 par Leonid Brejnev et souhaite l'installation dans les démocraties populaires de gouvernements réformateurs favorables à ses idées. Il entend donner des gages à l'occident dont il attend une aide financière pour mettre en œuvre sa politique économique. C'est pourquoi l'Armée Rouge assiste sans sortir de ses casernes aux grands bouleversements socio-politiques dans les pays de l'Europe de l'est tels que :

- l'abandon du système économique du bloc de l'est au profit du libéralisme économique ;
- l'abolition du rôle dirigeant du parti communiste ;
- l'introduction du pluralisme politique.

Ces changements vont provoquer l'effondrement du «rideau de fer ». En effet, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Hongrie et la République démocratique allemande cessent d'être, les unes après les autres, des démocraties populaires. Le 09 novembre 1989, le mur de Berlin est démantelé et la réunification de la RDA et de la RFA est faite en octobre 1990. Ainsi, un demi-siècle après sa constitution le rideau de fer s'effondre.

L'échec des réformes économiques initiées par Gorbatchev combinées au mécontentement social dû à la pénurie de produits de première nécessité et à l'explosion des tensions nationalistes dans les pays baltes (la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie), en Azerbaïdjan et en Géorgie favorisent la fin de l'URSS.

### **c. La fin de l'URSS**

#### **- Les difficultés liées aux réformes et la poussée nationaliste**

N'ayant pas reçu les appuis financiers attendus des occidentaux pour la mise en œuvre de la perestroïka les réformateurs sont submergés par les difficultés économiques. En effet, le déficit budgétaire couplé à la flambée des prix consécutif aux premières expériences d'économie de marché entraînent une paupérisation de la population. Cette situation provoque des mécontentements et des mouvements socioprofessionnels (grèves de grande ampleur dans les secteurs clés de l'économie).

En outre, le pouvoir central est confronté au réveil des nationalismes au Kazakhstan, en Azerbaïdjan, en Arménie, en Géorgie et dans les Etats baltes. Au demeurant, en 1990 les Etats baltes annoncent la prééminence de leurs lois sur les lois fédérales et finissent par proclamer

leur indépendance. Gorbatchev s'y oppose et envoie les troupes soviétiques à Riga et Vilnius en janvier 1991 pour rétablir l'autorité du pouvoir central.

#### - **Le putsch des conservateurs**

Du 18 au 23 août 1991, pendant que Gorbatchev était en vacance en Crimée, les conservateurs tentent un putsch qui se solde par un échec grâce à la grande mobilisation de la population sous la houlette de Boris Eltsine, président de la Fédération de Russie. Boris Eltsine profite de l'occasion pour interdire le PCUS. Il reconnaît l'indépendance des Républiques baltes. Les Etats qui constituent l'URSS proclament leur indépendance les uns après les autres au cours de l'année 1991. Ces sont : la Géorgie (09 août), la Lituanie et l'Estonie (20 août), la Lettonie, le Turkménistan, le Tadjikistan et le Kazakhstan (21 août), la Biélorussie (25 août), la Moldavie (25 août), l'Azerbaïdjan (30 août), l'Ouzbékistan et le Kirghizstan (31 août), l'Arménie (23 septembre 1991). Boris Eltsine crée, au détriment de l'URSS, la Communauté des Etats Indépendants (CEI) regroupant 11 des anciennes Républiques soviétiques, le 21 décembre 1991. L'URSS ayant disparue, Gorbatchev démissionne le 25 août 1991.

Lancés par Gorbatchev, pour sauver le communisme soviétique, la pérestroïka et la glasnost provoquent la disparition du bloc soviétique et de l'URSS.

## **2. La naissance d'un monde unipolaire dominé par les Etats-Unis**

Après l'éclatement et la disparition de l'URSS le monde devient unipolaire. La disparition de l'URSS consacre l'avènement d'une « hyperpuissance » : les Etats-Unis. Ces derniers se considèrent désormais comme les « gendarmes du monde » et tentent d'imposer leur paix au reste du monde. On assiste donc à de nouvelles guerres telles que les deux guerres du Golfe ou d'Irak en 1991 et en 2002, les interventions des Etats-Unis en en Somalie en 1992, en Haïti en 1994, en Afghanistan en 2001...dont les conséquences continuent d'ébranler le monde.

### **ACTIVITE D'APPLICATION 4**

Entoure les numéros des affirmations justes

- 1- Après l'éclatement et la disparition de l'URSS le monde devient unipolaire
- 2- La guerre froide commencée en 1947 prend fin en 1991 avec l'effondrement du bloc oriental.
- 3- Le 09 novembre 1989, le mur de Berlin est démantelé et la réunification de la RDA et de la RFA est faite en octobre 1990.
- 4- La glasnost est une politique de restructuration économique.
- 5- La perestroïka ou transparence est destinée à lutter contre les blocages du système politique.

### **CONCLUSION GENERALE**

La guerre froide commencée en 1947 prend fin en 1991 avec l'effondrement du bloc oriental. La désagrégation de l'URSS marque la fin du monde bipolaire et consacre la naissance d'un monde unipolaire dominé par les Etats-Unis. Cependant, cette domination américaine est de plus en plus contestée moins de deux décennies après la dislocation du bloc de l'Est.

## SITUATION D'EVALUATION

Tu assistes à une conférence sur les conséquences de la deuxième Guerre mondiale organisée lors de la journée “ porte-ouverte de la promotion Terminale ” dans ton établissement.

Tu apprends à travers l'exposé du conférencier ceci : « le monde a été divisé en deux blocs antagonistes sans affrontement direct. Ils connaîtront des moments de crises et de détente qui vont marquer les relations internationales. Aussi, cette situation de ni paix ni guerre résulte des intérêts idéologiques, politiques et économiques des Deux grands issus du second conflit mondial. ». Il a conclu en affirmant : « Mikhaïl Gorbatchev a sans aucun doute contribué à changer cette situation. »

### Consignes

- 1) Dégage le problème posé dans cette situation.
- 2) Explique la phrase suivante: « Aussi, cette situation de ni paix ni guerre résulte des intérêts idéologiques, politiques et économiques des deux grands ».
- 3) Que penses-tu de cette affirmation du conférencier : « Mikhaïl Gorbatchev a sans aucun doute contribué à changer cette situation. ».

## EXERCICES

### Activité d'application 1

*Complète le texte ci-dessous avec les mots ou groupes de mots suivants en associant un chiffre à la lettre qui lui convient : A) pont aérien ; B) OTAN ; C) la coexistence pacifique ; D) la seconde Guerre mondiale ; E) Pacte de Varsovie ; F) La crise de Cuba ; G) plan Marshall ; H) première crise de Berlin*

### Exemple : 1= D

Au lendemain de...1) ..., le monde est plongé dans une période de tension appelée la guerre froide. La rupture entre les vainqueurs de la guerre est prononcée après la mise en place du...2) .... Très tôt deux blocs antagonistes s'organisent ; l'un représentant le monde occidental conduit par les Etats unis et l'autre le monde communiste avec à sa tête l'Union soviétique. Les nombreux accords signés ont permis la création de deux organisations militaires l'...3) .... du côté ouest et le ...4)..... du côté Est. De nombreuses crises vont naître entre les deux camps. La première de la longue série de ces crises est la ...5) ..., de 1948 à 1949, a vu l'instauration d'un blocus de cette ville par les Soviétiques. Il a été contourné par l'établissement d'un .....6).....par les américains. ....7) ...en 1962 va précipiter l'avènement d'une nouvelle ère dans les relations internationales :....8)...

## Activité d'application 2

Indique par une croix si l'affirmation est vraie ou fausse.

N°	AFFIRMATIONS	VRAI	FAUX
1	Les conférences de Yalta et de Potsdam ont divisé l'Allemagne en zones d'occupation.		
2	La doctrine Truman et le plan Marshall ont permis de freiner la propagation du communisme en Europe.		
3	L'OTAN et le COMECON visent à sécuriser les pays de l'Atlantique Nord les plaçant sous le couvert des Etats Unis.		
4	La bipolarisation est la division du monde en deux blocs à savoir le bloc capitaliste et le bloc libéral.		
5	La guerre froide désigne un conflit dans lequel les deux grands s'affrontent directement.		
6	La première crise de Berlin a conduit à la création de la RFA et de l'OTAN.		
7	La crise de Cuba est à l'origine du départ du pouvoir de Khrouchtchev.		
8	L'équilibre de la terreur seul justifie la coexistence pacifique.		
9	La seconde guerre du Vietnam a montré l'échec de la coexistence pacifique		
10	Les reformes de Gorbatchev avaient pour objectif l'éclatement de l'URSS		
11	« Le vent de l'Est » est l'ensemble des conséquences des changements climatiques qui ont perturbés l'Europe de l'Est.		
12	La désagrégation de l'URSS marque la fin du monde bipolaire et consacre la naissance d'un monde multipolaire.		

## Activité d'application 3

Relie les éléments de la colonne A à ceux qui leur correspondent dans la colonne B en associant un chiffre à une lettre.

COLONNE A		
1	Création de la RDA	●
2	Construction du mur de Berlin	●
3	Blocus de Berlin	●
4	Création du Kominform	●
5	Doctrine Truman	●
6	Création de la RFA	●
7	Blocus de Cuba	●

COLONNE B		
●	a	du 22 au 29 oct.1962
●	b	07 oct.1949
●	c	05 oct.1947
●	d	20 juin 1963
●	e	05 juin 1947
●	f	08 mai 1949
●	g	12 mars 1947

8	Plan Marshall	•
---	---------------	---

•	h	du 12 au 13 août 1961
---	---	-----------------------

### **SITUATION D'ÉVALUATION 1**

Tu regardes un documentaire sur RTI 1 au sujet de la guerre froide qui a eu lieu de 1947 à 1991. Tu entends le commentateur affirmé que cette période a connu des moments de crises, mais aussi de détente. Curieux, tu entreprends des recherches au CDI de ton établissement pour en savoir un plus.

#### **Consignes**

- 4) Dégage le problème posé dans cette situation.
- 5) Explique la phrase suivante: « cette période a connu des moments de crises ».
- 6) Es-tu d'accord avec le commentateur lorsqu'il affirme que la guerre froide est aussi caractérisée par des moments de détente ? Justifie ta réponse.

#### Situation d'évaluation

Au cours de la semaine culturelle organisée dans ton établissement par le Club d'Histoire Géographie, tu apprends au cours d'une conférence prononcée par un professeur de l'établissement qu'« à la fin de la seconde guerre mondiale, les mécontentes entre les vainqueurs ont entraîné une tension dans les relations internationales. Cette situation est à l'origine de la guerre froide. Les changements dans la politique soviétique à partir de 1985, mettront fin à la bipolarisation du monde ».

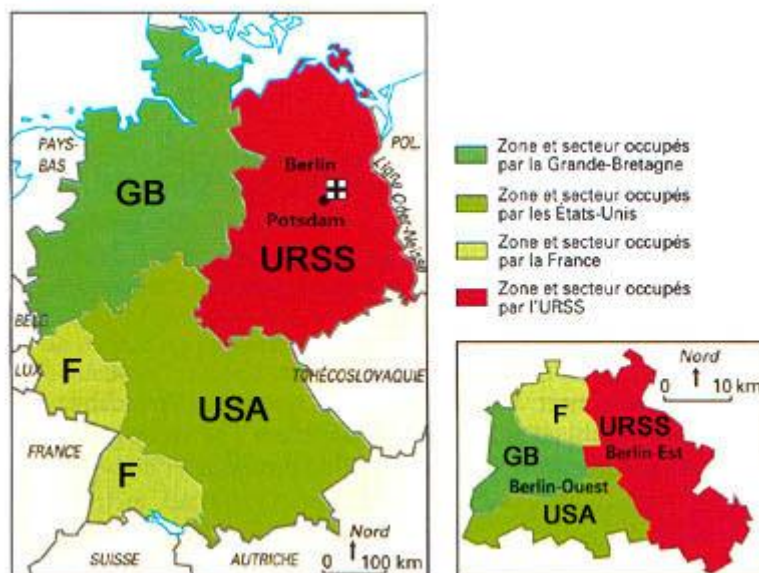
#### Consignes

- 1- Dis de quoi il est question dans la situation.
- 2- Explique le passage suivant : « les mécontentes entre les vainqueurs ont entraîné une tension dans les relations internationales ».
- 3- Partages-tu le point de vue du conférencier selon lequel : « Les changements dans la politique soviétique à partir de 1985, mettront fin à la bipolarisation du monde » ? justifie ta réponse.



## DOCUMENTS

### Document 1



Source : <http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/bac/2GM/etudes/06carteeurope45.htm>  
consulté le 29 août 2021 à 10 h 45 mn.

### DOCUMENT 2 :

(...). La volonté déterminée de Washington de mettre un terme définitif à l'expansion du communisme internationale en Europe orientale et centrale et en Chine continentale, expansion qui tend à encercler politiquement et stratégiquement à étouffer économiquement les Américains en leur interdisant le libre accès aux sources des matières premières et aux débouchés indispensables à l'écoulement de leur production. C'est d'ailleurs pour se prémunir contre ce double danger que le président des Etats-Unis élabore la « doctrine Truman » qu'il définit (...) devant le congrès le 12 Mars 1947. (...). Visant à empêcher le communisme de déborder hors des limites qu'il a atteintes à cette date, cette politique de « containment » aboutit dans l'immédiat à accorder une aide militaire à la Turquie et surtout à la Grèce menacée de subversion par les forces du général Markos ; après quelques délais, elle entraîne l'élaboration du Plan Marshall d'aide à l'Europe, annoncé par le secrétaire d'Etat de ce nom dans le discours qu'il prononce à l'Université Harvard le 05 Juin 1947. (...).

Le gouvernement de Moscou est bien entendu conscient du danger que ce plan fait courir à son expansion et il est particulièrement sensibilisé par l'aide que Washington accorde à l'Allemagne occidentale à partir de 1948, aide qui doit aboutir finalement à la restauration d'un Etat allemand, la république fédérale, le 08 Mai 1949. (...). Aussi riposte-t-il d'abord en décidant de constituer dès le 05 Octobre 1947 un bureau d'information, le Kominform. (...). Passant ensuite à l'offensive, il engage avec les Etats-Unis une épreuve de force (...) qui dure près d'un an, du 24 Juin 1948 au 12 Mai 1949.

Source : Pierre THIBAUT, Le temps de la contestation (1947-1969), Histoire Universelle, 1971, pp.17-21.

Document 3

VOUS RECHERCHÉZ UN FOND DE COMMERCE? PENSEZ... PETITES ANNONCES DANS Le Parisien LE PREMIER PAROUC

EDITION 5

# Le Parisien

Libéré

025

18<sup>e</sup> ANNEE - N° 5270  
Lundi 14 août 1961

VOUS DESIREZ UN BON REPRESENTANT? PENSEZ... PETITES ANNONCES DANS Le Parisien LE PREMIER PAROUC

124, rue Réaumur, Paris (2<sup>e</sup>)  
Tél. : C. 21. 75-26. Signes graphiques  
Publication générale : 114, Champs-Élysées

LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS FRANÇAIS DU MATIN

---

## BERLIN COUPÉ EN DEUX DEPUIS HIER

### TANKS, PATROUILLES DE POLICE ET BARBELÉS INTERDISENT LE PASSAGE de l'Est à l'Ouest dans la capitale allemande

**CES DEUX VIEILLARDS N'ONT PAS PU PASSER...**



Cf. Dessus : Ce couple de vieillards, qui résidait en Allemagne de l'Est et qui tentait de passer Berlin-Ouest, a été retenu momentanément par les soldats de l'Allemagne fédérale. (TELEPHOTO)

**Cette mesure a été prise pour empêcher la fuite des Allemands de l'Est vers l'Ouest: 4 900 (record) s'étaient réfugiés samedi et 4 millions, en tout, sur 16 millions Divers incidents ont déjà eu lieu sur la "ligne" (voir page 3)**

**Devant l'attitude de «K» qui passe des menaces aux actes, les commandants alliés se réunissent, et Paris, Washington, Londres se consultent et vont protester à Moscou**

**ENCORE UN VOL DE TABLEAUX et le plus sensationnel!**

**Huit "Cézanne" disparaissent du pavillon Vendôme à Aix-en-Provence**

Ces toiles, toutes très célèbres, valent plus d'un milliard de francs (voir p. 7)

**MAIS OÙ SONT LES PARISIENS ?**

se demandent les dizaines de milliers de touristes étrangers qui ont envahi la capitale, désertée par ses habitants

**L'ÉTOILE ET MONTMARTRE POLES D'ATTRACTION avec Notre-Dame et la Tour Eiffel**

**MASTROTTO ENLÈVE devant Jean Dotto LE CRITÉRIUM DE VILLARD-DE-LANS**



Mastrotto (à gauche) vainqueur du Critérium de Villard-de-Lans. À ses côtés: Dotto. (TELEPHOTO) (P. L. N.)

**GEORGES KIEHL améliore encore le record de France du 200 m. brasse**

\* HIPPOLITE ANNEX A DU SE CONTENTER DU MATCH NUL AVEC J. RUELLET (VOIR PAGES 9 ET 10)

**REVENUE DE GENÈVE SANS L'ENFANT qu'elle a légalement adopté, puis nourri et élevé "JE NE RENDRAI PAS DIDIER A SES PARENTS, JE LUTTERAI JUSQU'À LA MORT pour le garder" nous déclare Mme NOVAK à son domicile de Saint-Germain-en-Laye (VOIR A LA PAGE 2)**



Cf. Dessus : Mme Novak, avec confidence sa volonté de garder Didier. (Photo P. L. N.)

**GRÈVE DU ZÈLE DES DOUANES : embouteillages monstres aux frontières**



Cf. Dessus : A Menton, des centaines de voitures ont été bloquées, hier, à la frontière franco-italienne par suite de la grève du zèle des douaniers. (TELEPHOTO)

**Pendant ce temps, les citadins profitent des joies de la mer de la montagne ou de la campagne MAIS BEAUCOUP N'Y SONT PAS ARRIVÉS : les accidents sur la route ont été nombreux**

(VOIR NOS INFORMATIONS AUX PAGES 4 ET 5)

**ATTENTATS EN ALGERIE**

**A Oran, un C.R.S. et un instituteur coranique meurent poignardés par des terroristes qui blessent également deux militaires et deux commerçants musulmans**

A Alger, un ouvrier musulman est mortellement blessé à coups de couteau.

Un complice de Ben Bella libéré sur parole, se serait évadé de France (VOIR A LA PAGE 4)

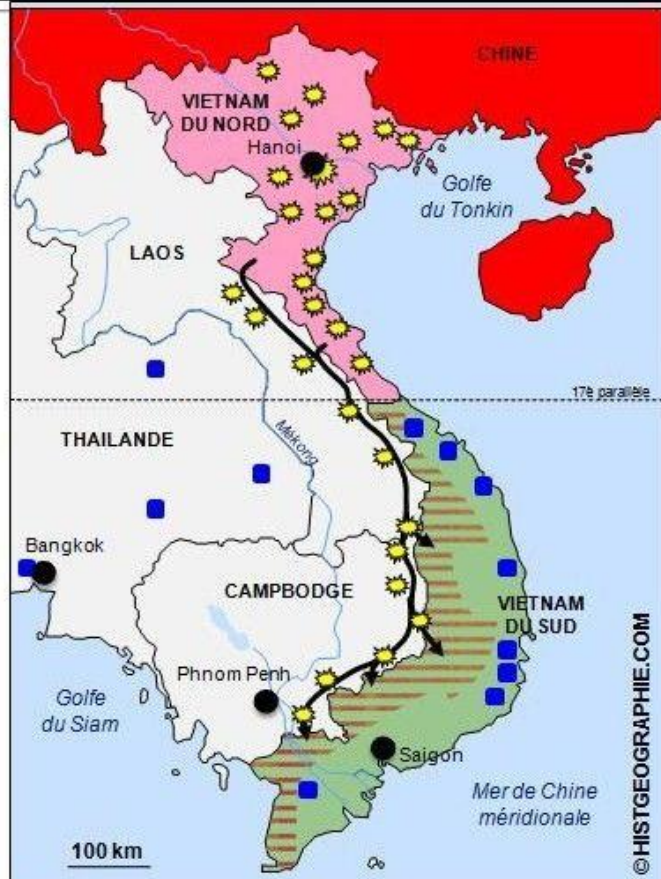
**LE BILLET DU PARISIEN**

de Marc BLANCPAIN

Source : [www.pinterest.fr/renauld5888/le-mur-de-berlin/](http://www.pinterest.fr/renauld5888/le-mur-de-berlin/), consulté le 29 août 2021 à 10 h 50 mn.

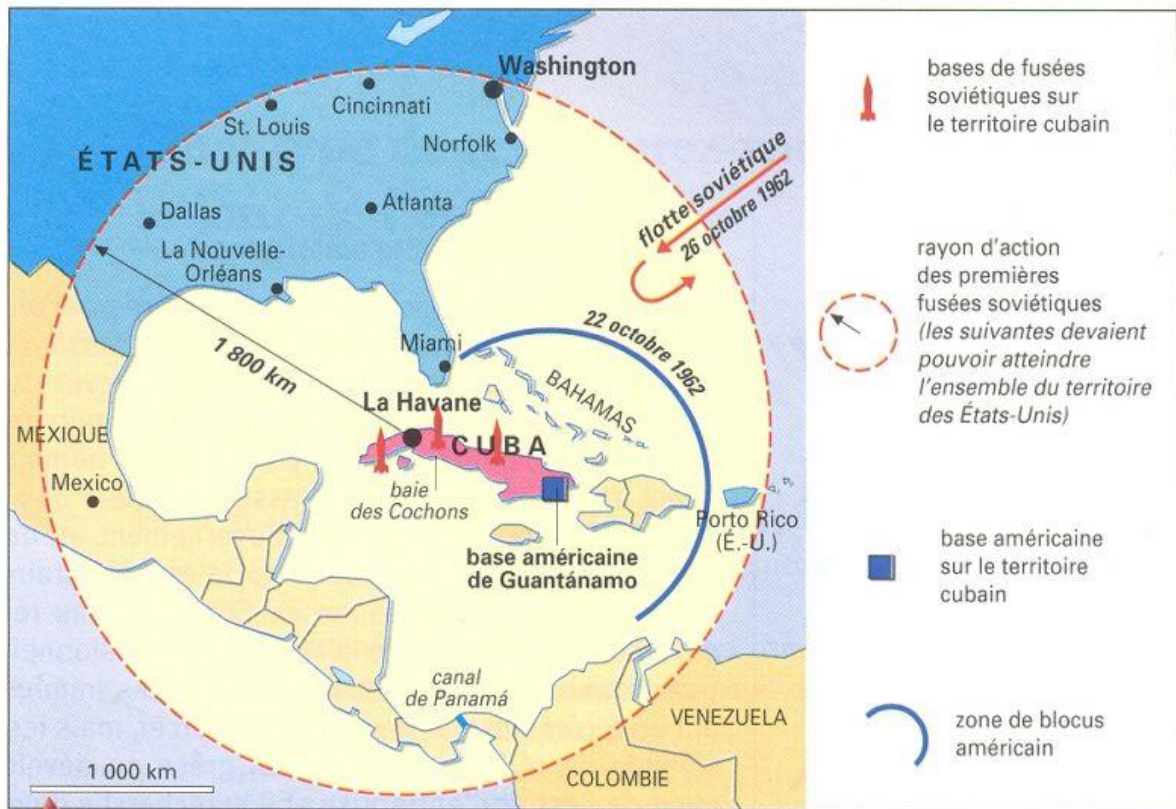
# La guerre du Vietnam

- Un territoire sensible et divisé**
- VIETNAM DU NORD communiste
  - VIETNAM DU SUD allié des Etats-Unis
  - CHINE communiste
- Offensives militaires américaines**
- Bombardements américains
  - Principales bases américaines
- Offensives militaires nord-vietnamiennes**
- Piste Hô Chi Minh
  - Zones conquises par le Vietnam du Nord



Source : <https://www.pinterest.ca/Marcanbond>, consulté le 29 août 2021 à 10 h 54 mn.

Document 5



Source : [laclassennumerique.wordpress.com/2017/04/14/la-crise-de-cuba-1962](http://laclassennumerique.wordpress.com/2017/04/14/la-crise-de-cuba-1962), consulté le 29 août 2021 à 11 h 04 mn.